

FOCUS CIRCULARITÉ

NOVEMBRE 2025



Une cimenterie au service de la région



Orchidées sur le Mormont pendant et après
notre exploitation



95% de combustibles alternatifs pour
chauffer notre four



Interview avec Marie Lopicki, Responsable
de production à l'usine d'Eclépens

CHÈRES VOISINES, CHERS VOISINS,



Luis Sánchez Bolibar,
Directeur de cimenterie d'Eclépens

Je me réjouis du large soutien populaire en faveur de l'économie circulaire exprimé lors de la votation du 28 septembre, notamment dans les communes environnantes qui ont massivement rejeté l'initiative. La démocratie a parlé et ce chapitre est désormais clos. Nous pouvons maintenant nous tourner vers l'avenir avec une ambition claire : faire du ciment un matériau de construction entièrement durable.

Dans les pages qui suivent, vous découvrirez plus en détail les projets que nous mettons en œuvre pour atteindre cet objectif. Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Luis Sánchez Bolibar

Luis, qu'est-ce qui te plaît dans ton rôle de directeur de cimenterie ?

C'est avant tout la diversité de ce métier. Je travaille au sein d'une équipe riche par ses nationalités, ses métiers et ses générations. Nous comptons par exemple sept apprentis. Cette pluralité est une vraie valeur pour l'entreprise et une source d'innovation permanente.

Où en est la cimenterie d'Eclépens en matière de développement durable ?

Au fil de mon parcours chez Holcim, j'ai découvert beaucoup d'usines. Je peux dire que la cimenterie d'Eclépens fait partie des plus avancées en matière de durabilité. Nous valorisons d'importantes quantités de déchets minéraux et jouons ainsi un rôle clé de traitement pour la région. Par ailleurs, notre four fonctionne presque exclusivement avec des combustibles alternatifs, comme le bois pollué ou les plastiques non recyclables.

Quels sont tes souhaits pour l'avenir de la cimenterie ?

Mon ambition est claire: proposer une gamme de produits composée uniquement de ciments bas carbone. Nous venons de lancer un ciment qui permet de réduire de près de 30% les émissions de CO₂ par rapport à un ciment traditionnel suisse. Et nous allons investir 50 millions de CHF d'ici 2030 pour rendre nos processus toujours plus durables.

Luis Sanchez travaille au sein du Groupe Holcim depuis 1999. Son parcours l'a conduit à travers différents pays, usines et fonctions, où il a acquis une riche expérience. Aujourd'hui, il connaît en profondeur l'entreprise et la production de matériaux de construction. Là où il se sent le plus à sa place ? Sur le terrain, à l'usine.

LA CIMENTERIE D'ECLÉPENS EN CHIFFRES

En service depuis 1953, la cimenterie d'Eclépens est le site le plus important de Holcim en Suisse romande. Le site réunit à lui seul trois avantages décisifs: sa proximité d'une réserve de calcaire importante au Mormont et d'une réserve de marne aux Côtes de Vaux; son raccordement au chemin de fer et sa position géographique centrale en Suisse romande.

750'000

tonnes/an de capacité de production

La cimenterie d'Eclépens a une capacité de production d'environ 750'000 tonnes de ciment par an.



Installation photovoltaïque de la cimenterie



Cimenterie d'Eclépens

115

collaboratrices et collaborateurs

Nous comptons actuellement 115 collaboratrices et collaborateurs (150 en comptant les employé·e·s du siège administratif), entre autres des électricien·nes, mécanicien·nes, rondier·ères, laborantin·es, ingénieur·e projets, etc.

Actuellement, nous formons sept apprentis. Dans la mesure du possible, nous les employons après leur formation et encourageons leur développement.



« J'ai d'abord effectué un stage de découverte et l'accueil que l'on m'a réservé était excellent. Lorsque l'on m'a proposé la place d'apprentissage, j'ai accepté sans hésiter. Une fois mon CFC obtenu, j'ai eu la possibilité d'évoluer au sein de l'entreprise et j'occupe actuellement le poste d'approvisionneur. »

Nikola Janchev, Collaborateur approvisionnement, Cimenterie d'Eclépens

3'650

m² de panneaux photovoltaïques

Le site produit et consomme sa propre électricité solaire depuis 2020. Pas moins de 3'650 m² de panneaux photovoltaïques couvrent le bâtiment d'expédition et une halle de l'entreprise.



« Je suis très fier de travailler pour une société telle qu'Holcim qui met en place des projets et des solutions au niveau environnemental, notamment la préservation de l'environnement et la gestion des déchets. »

Salim Chenatlia, Opérateur en salle de commande, Cimenterie d'Eclépens

NOTRE CIMENTERIE AU SERVICE DE LA RÉGION

L'usine d'Eclépens est au cœur de la région qu'elle approvisionne. Sans la cimenterie d'Eclépens, les matériaux devraient être importés en grande partie depuis l'étranger. Grâce à son raccordement au chemin de fer et sa position géographique centrale en Suisse romande, plus de la moitié des expéditions de ciment de la cimenterie se fait par rail. Sa production est destinée principalement au marché régional, ce qui permet de limiter les distances de transport.

Selon un rapport récent de la Confédération, l'approvisionnement de la Suisse en matières premières indigènes nécessaires à la fabrication du ciment est menacé à court terme. Ce n'est qu'en disposant de matériaux disponibles localement en quantité suffisante, combinés à des projets d'économie circulaire, que le bilan environnemental de la construction pourra s'améliorer.

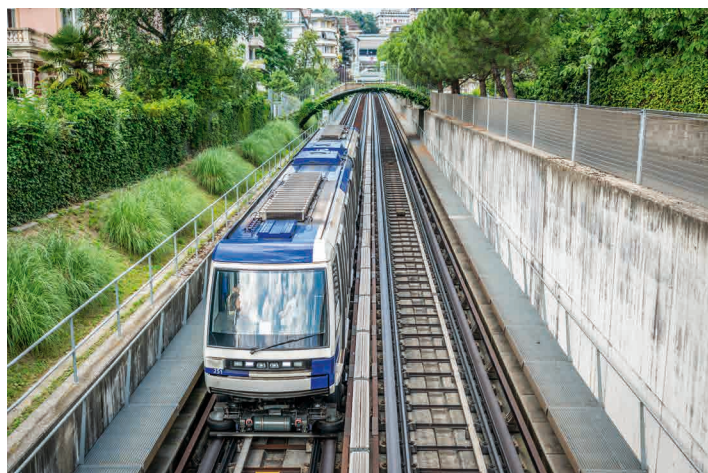
Projets d'infrastructure réalisés avec notre ciment

Grâce aux matériaux de construction de la cimenterie d'Eclépens, d'importants projets d'infrastructure tels que le métro M2 de Lausanne, la STEP de Vidy, le Vortex ou actuellement l'Hôpital des enfants du CHUV et le programme CFF Léman 2030 voient le jour.

Construire l'avenir avec des matériaux durables

Les matériaux de construction durables prennent une importance croissante dans les projets de construction, par exemple pour la construction de l'écoquartier Arbora à Crissier. La cimenterie d'Eclépens a fourni le ciment pour la construction de ce quartier comprenant 13 bâtiments qui intègrent entre autres des logements, des bureaux et une résidence sénior. Le ciment utilisé contient des fractions fines de matériaux de déconstruction réutilisées comme composant. Cette composition préserve les ressources naturelles, réduit les volumes mis en décharge et diminue les émissions de CO₂ grâce au remplacement partiel du clinker (produit intermédiaire du ciment).

Pour la construction du quartier Quai Vernets à Genève, qui propose des logements et diverses surfaces d'activités, la cimenterie d'Eclépens livre jusqu'à 14'700 tonnes de ciment aux émissions de CO₂ réduites et respectueuses des ressources.



Métro M2 de Lausanne



Construction du quartier Arbora à Crissier

Une solution locale

Dans le canton de Vaud à Saint-Loup, Pompaples, une nouvelle école verra le jour en 2027 pour former 1'100 futur·e·s assistant·e·s en soin et santé communautaire. Holcim soutient ce projet en fournissant différents produits, dont une mousse isolante, du ciment et un béton esthétique.

La livraison de ciment et de granulats de Holcim constitue une solution locale : le béton est produit sur site, avec du ciment provenant de la cimenterie d'Eclépens, située à proximité du chantier, limitant ainsi la partie transport. Au total, environ 2'000 tonnes de ciment sont livrées.

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE : UNE RÉALITÉ CONCRÈTE À ECLÉPENS

À la cimenterie d'Eclépens, l'économie circulaire est bien plus qu'un simple objectif, c'est déjà une réalité concrète. Nous voyons un fort potentiel pour son développement dans le Canton de Vaud, notamment face à la pénurie de ressources. Pour progresser, il faut un cadre légal et réglementaire qui favorise la réutilisation et le recyclage des matériaux de construction. L'inscription du principe d'économie circulaire dans la Constitution cantonale, accepté le 28 septembre par la population vaudoise, ouvre la voie à ce développement.

200'000

tonnes de déchets valorisées

Chaque année, 200'000 tonnes de déchets sont valorisées par la cimenterie d'Eclépens, dont la moitié sous forme de matières premières alternatives et l'autre moitié comme combustibles de substitution.

Déchets minéraux au lieu de matières premières

L'utilisation de matériaux minéraux comme ressources alternatives permet de limiter l'extraction de matières premières dans les carrières telles que le calcaire et la marne, et de réduire les volumes mis en décharge. Grâce aux infrastructures modernisées de la cimenterie, un volume équivalent à 220 piscines olympiques a déjà été économisé depuis 2020 dans les décharges de la région.

La cimenterie d'Eclépens utilise environ 100'000 tonnes par an de matériaux minéraux alternatifs. Qu'il s'agisse de terres d'excavation contaminées ou de matériaux de déconstruction, plusieurs fractions sont recyclées. Afin de clore la boucle de l'économie circulaire, la fraction fine des matériaux de déconstruction est intégrée dans les ciments modernes comme substitut du clinker (produit intermédiaire du ciment).



Valorisation annuelle des déchets à la cimenterie d'Eclépens (2025)

50%

Déchets minéraux

50%

Déchets combustibles

Moins de CO₂ grâce aux déchets combustibles

La production de ciment requiert des températures élevées, ce qui entraîne une consommation d'énergie conséquente. C'est la raison pour laquelle nous privilégions les combustibles alternatifs à base de déchets aux énergies fossiles nobles.

Actuellement, les combustibles alternatifs remplacent plus de 95% du combustible fossile traditionnel, le petcoke. Cette substitution permet de réduire significativement nos émissions de CO₂.

Ces combustibles alternatifs peuvent être à la fois solides (boues d'épuration, farines animales, pneus, etc.) ou liquides (solvants, huiles usagées, etc.).

Les Vaudois disent non à l'initiative « Sauvons le Mormont » et oui au contre-projet « Économie circulaire »

Le 28 septembre, plus de 200'000 Vaudoises et Vaudois se sont exprimés dans les urnes sur la carrière du Mormont et l'avenir de la construction durable dans le canton. Leur verdict est clair : non à l'initiative « Sauvons le Mormont » (à 54,89%) et oui au contre-projet « Économie circulaire » du Conseil d'Etat (à 67,62%). Nous nous réjouissons du large soutien accordé par les Vaudoises et les Vaudois à l'économie circulaire et à la continuité de notre production de ciment locale, notamment dans la commune d'Eclépens qui a rejeté à près de 70% l'initiative.

Nous poursuivons le dialogue avec toutes les parties prenantes pour le futur de la cimenterie d'Eclépens et de la carrière du Mormont.

AU CŒUR DE LA PRODUCTION AVEC MARIE

Salut Marie ! Peux-tu te présenter brièvement ?

Je suis responsable de production à l'usine d'Eclépens et je travaille depuis 17 ans chez Holcim. C'est déjà mon cinquième poste dans l'entreprise.

À l'origine, je viens de l'agroalimentaire, mais Holcim m'a donné la chance d'apprendre le métier du ciment. J'ai travaillé en production, en maintenance, dans la logistique et l'expédition et j'ai aussi participé à des projets internationaux, notamment des audits au Maroc et en France. Ces expériences m'ont permis d'acquérir une vision globale du métier.

Aujourd'hui, je dirige une équipe d'une quarantaine de personnes et j'ai la responsabilité d'assurer le bon fonctionnement de l'usine tout en menant des projets d'innovation et d'amélioration continue.

À quoi ressemble une journée type pour toi ?

Il n'y a pas vraiment de journée type, chaque jour est différent et c'est ce qui rend ce travail passionnant. La journée commence toujours à 8h00 par une courte réunion avec tous les départements pour revenir sur les événements récents et définir les priorités. C'est aussi un moment convivial pour se retrouver autour d'un café.

Ensuite, c'est le rythme de l'usine qui dicte mes activités : supervision de la production, gestion d'incidents, ajustements liés aux matières premières ou aux combustibles. Mon rôle est de garantir que le ciment soit produit dans les meilleures conditions, en respectant la sécurité, l'environnement et l'efficacité énergétique, tout en menant des projets d'amélioration continue.

Quels projets t'ont le plus marquée ?

Un projet récent et marquant a été la mise en service de notre nouvelle installation de valorisation énergétique des déchets, le projet « Flame » (plus d'informations à la page 8). Elle nous a permis de passer de 70% à plus de 90% de combustibles alternatifs. Sa mise en œuvre a demandé beaucoup d'efforts collectifs et d'optimisations sur tout le site. Aujourd'hui, les résultats dépassent nos attentes et j'en suis très fière. Ce succès illustre parfaitement la force du travail d'équipe et a aussi été une belle expérience humaine.



Marie Lopicki, Responsable de production à l'usine d'Eclépens

Qu'est-ce qui te plaît dans ton rôle et dans l'environnement chez Holcim ?

Avant tout, la diversité technique, humaine et des tâches. Mon travail me met en relation avec tous les départements de l'usine et avec un réseau international de collègues, ce qui est très enrichissant.

J'apprécie aussi l'équilibre entre compétences techniques et humaines, qui rend ce rôle stimulant. Holcim m'a offert de nombreuses opportunités de développement, m'a permis de changer de poste et de participer à des programmes qui encouragent la diversité, l'inclusion et la place des femmes dans l'industrie. Cela me motive et me rend fière d'en faire partie.

Enfin, j'aime l'atmosphère conviviale et dynamique qui permet de rester soi-même et de réussir ensemble.

CHEZ NOUS, LA NATURE N'EST PAS PERDANTE

Nos carrières, façonnées par l'activité humaine, constituent de véritables refuges pour des animaux et des plantes rares et menacés. Sur ce territoire en perpétuel mouvement, ces espèces trouvent un environnement propice à leur survie et des conditions favorables à leur reproduction. Les orchidées en sont un exemple : leur population croît pendant et après notre exploitation.

L'Office Fédéral de l'Environnement a conclu, lors de la consultation sur l'avenir de notre carrière en 2021, que la nature n'y est pas perdante. Dans le cas des orchidées, il y en a plus sur le Mormont pendant et après notre exploitation.

« D'un côté, le calcaire mis à nu favorise la réinstallation de milieux pionniers très riches en orchidées. D'un autre côté, les cultures spéciales et les plantations conduites par Holcim à travers tout le Mormont sont colonisées de plus en plus par de multiples espèces d'orchidées ainsi que d'autres fleurs rares. »
Cyrille Roland, Responsable environnement et matières premières

La plantation dite « des 6'000 chênes », au cœur du plateau de la Birette, en est un exemple emblématique.



Plantation dite "des 6000 chênes" à côté du chemin du Mormont

Une jeune forêt qui grandit

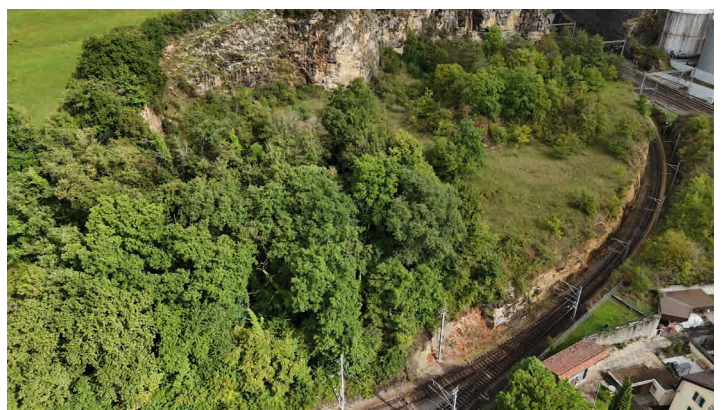
Pour la création de cette chênaie, des terres végétales locales décapées lors de l'extension de la carrière ont été utilisées pour épaissir le sol du plateau. En collaboration avec le service des forêts du Canton de Vaud, des glands récoltés sur la colline du Mormont ont été plantés. Résultat : environ 6'000 chênes et autres espèces indigènes prospèrent aujourd'hui sur le plateau de la Birette. En plus des transplantations effectuées par Holcim, des centaines d'orchidées supplémentaires sont apparues spontanément dans ce secteur ces dernières années. Cette explosion témoigne de la qualité et du potentiel de ce nouveau milieu.



Ophrys apifera

300 espèces de fleurs dans l'ancienne carrière

De nombreuses anciennes zones d'extraction de Holcim possèdent aujourd'hui le statut de réserve naturelle. L'ancienne carrière en bordure de la gare d'Eclépens illustre à son tour ce potentiel de renaturation. Entretien avec soin, elle a été classée par la Confédération « prairie sèche d'importance nationale ». Elle a notamment contribué à la sauvegarde de l'orchis bouc qui avait autrefois presque disparu du pied du Jura. Elle abrite aujourd'hui près de 300 espèces de fleurs, parmi lesquelles de nombreuses espèces d'orchidées.



Ancienne carrière renaturée à la gare d'Eclépens

Un havre pour la faune

Les carrières ne profitent pas qu'aux fleurs : le faucon pèlerin, le hibou grand-duc, des espèces d'amphibiens et de reptiles parmi les plus menacées de notre pays y trouvent refuge. À cela s'ajoute l'une des plus grandes hardes de chamois de Suisse à cette altitude. Les femelles trouvent refuge dans nos éboulis de carrière pour y mettre bas.

RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE CARBONE: UNE PRIORITÉ POUR LA CIMENTERIE

L'usine d'Eclépens figure dans le peloton de tête des cimenteries européennes en termes de bilan carbone, soit environ 25% au-dessous de la moyenne et fait figure de laboratoire du Groupe Holcim pour le développement de technologies ensuite déployées à l'échelle mondiale.

La cimenterie d'Eclépens s'engage depuis des années à réduire son empreinte carbone en remplaçant les énergies fossiles nobles comme le pétrole par des combustibles alternatifs à base de déchets tels que les huiles usagées, le bois pollué, les farines animales, les pneus usagés ou encore les résidus de plastiques non recyclables.

« Nous sommes très conscients que la fabrication du ciment, nécessaire au béton, est gourmande en énergie et assumons notre responsabilité en investissant en continu pour réduire notre empreinte carbone. »

Luis Sánchez Bolibar, Directeur de la cimenterie d'Eclépens



Projet Flame : Nouvelle installation pour combustibles alternatifs
(©Daniel Hager)

12% de CO₂ en moins

La cimenterie d'Eclépens est aujourd'hui la plus performante des trois cimenteries de Holcim Suisse en matière de bilan carbone et figure sur le podium des cimenteries Holcim les plus efficaces d'Europe.

Grâce à des technologies innovantes et une adaptation du four, ainsi que la construction de deux halles de stockage, l'usine passe en 2025 un nouveau cap grâce au recours accru aux combustibles alternatifs (projet Flame).

Le taux de substitution thermique de notre usine est passé de 70% à près de 95% en six mois, avec des pointes journalières à 100% où nous produisons complètement sans pétrole.

Cela correspond à la réduction de 40'000 tonnes nettes de CO₂ par an, soit une diminution d'environ 12% des émissions de CO₂ de l'usine.



Four de la cimenterie

Énergie thermique pour les communes

Le site exploite l'énergie thermique générée par le four à clinker dans la production du ciment pour produire de l'électricité. Ainsi, une turbine valorise plus de 90% de la chaleur résiduelle de l'usine en complémentarité avec le réseau de chauffage à distance Cadcime, qui approvisionne 2'000 ménages équivalents répartis sur 4 communes situées autour de l'usine (Eclépens, La Sarraz, Pompaples et Daillens).